



FICHE D'ACCOMPAGNEMENT À LA MÉDIATION

NOUS ET LES AUTRES
DES PRÉJUGÉS AU RACISME

..... Exposition itinérante



MUSÉE DE
L'HOMME

COMMENT SE PRÉPARER À ACCUEILLIR L'EXPOSITION ?

① METTRE EN PLACE UN PROCESSUS AU SEIN DES ÉQUIPES DE MÉDIATION POUR UN LANCEMENT RÉUSSI

— Dans l'acquisition des « savoirs » de l'exposition :

L'appréhension liée aux contenus de l'exposition a poussé l'équipe à anticiper et à se former grâce à plusieurs temps de rencontres avec les différents prescripteurs du discours institutionnels. Plusieurs échanges avec les commissaires de l'exposition ont permis de tester la réflexion d'ensemble et d'intégrer la ligne directrice de l'exposition.

— Dans l'acquisition des savoir-être pour accompagner les publics dans la découverte de l'exposition :

⦿ *Des rencontres pour se préparer*

Les personnels de médiation ont rencontré les équipes du Défenseur des droits qui ont proposé une mini-formation concernant l'aspect juridique et législatif en lien avec des propos inappropriés potentiellement exprimés par des visiteurs. Cette rencontre a contribué à un apport de compétences, à travers des exemples de réponses claires à apporter face à des situations délicates : quelques éléments de droits ont été fournis sur ce que l'on peut dire ou non dans l'espace public. La plateforme « Égalité contre le racisme » a été présentée, de même que le site « Seriously » qui donne des arguments pour désamorcer les discours de haine sur les réseaux sociaux et autres fils de commentaires. N'hésitez pas à solliciter des instances ayant des compétences juridiques pour vous former sur ces points. Il n'y a pas eu de recours au rappel à la loi pendant toute la période d'exploitation de l'exposition mais cet échange a rassuré les équipes en amont du lancement.

<https://www.defenseurdesdroits.fr/>

<http://egalitecontreracisme.fr/>

<https://www.seriously.org/>





◉ **Des échanges pour entendre les craintes et mutualiser les approches permettant de confectionner « une boîte à outils » du médiateur**

Les temps de conception de l'offre et les différentes réunions d'équipe ont permis de faire remonter les craintes, légitimes, du service. Ces temps sont importants car ils permettent de solutionner certaines problématiques et de dégager collectivement des axes concernant la posture du médiateur comme :

✓ En cas de dérive du discours du visiteur : raccrocher au discours institutionnel, éviter de donner son avis personnel. Pour les quelques retours « gênants », le fait de raccrocher au discours de l'exposition sans culpabiliser ni mépriser le visiteur en faisant le parallèle avec d'autres exemples « décentrés » a permis de couper court au débat. Il s'agit d'être à l'écoute et empathique avec les publics tout en restant centré sur le discours porté par l'institution.

✓ Ne pas faire de sentimentalisme : rester sur le plan du discours scientifique, donner des éléments objectifs. Décrypter, présenter les faits. Rester neutre, être explicatif et descriptif. Dépassionner, argumenter, prendre des exemples concrets.

✓ Ne pas être moralisateur : l'exposition tend à montrer que nous sommes tous pétris de représentations. C'est un fait qu'il peut être intéressant de mobiliser dans les médiations. Par exemple, pour la catégorisation, certains médiateurs demandaient aux visiteurs de leur assigner des catégories pour pouvoir ensuite les confronter à la réalité de sa personne. Les médiateurs ont parfois demandé aux élèves de mobiliser certaines catégories pour se définir.

✓ Ne pas utiliser de pincettes avec certains termes : s'ils sont proposés dans l'exposition, ils peuvent être utilisés par le médiateur.

✓ Préciser le cadre de l'exposition dès le départ, ses objectifs et ses partis-pris muséographiques. L'exposition a été créée en France, à Paris, ce qui oriente le choix des items abordés, notamment pour les catégories mobilisées. Il peut être intéressant de mobiliser les visiteurs sur les catégories qui peuvent être utilisées dans d'autres régions / pays.

✓ Définir les termes et spécifier leurs contextes d'utilisation (ex : le mot « race » et son acception au 19^e siècle par les anthropologues et le mot « race » aujourd'hui) contribuent largement à structurer la médiation et donc à éviter des dérapages.

✓ Anticiper par la mise en œuvre de programmes de formation et accompagner les équipes.

✓ Échanger avec d'autres structures culturelles qui travaillent sur « des sujets sensibles » pour capitaliser des bonnes pratiques et se préparer à accueillir l'exposition.

✓ S'inspirer de ce qui fonctionne et dysfonctionne dans les autres institutions.

✓ Positionner l'offre. Ne pas choquer pour choquer. Justifier ces choix.

② CRÉER UNE OFFRE ADAPTÉE POUR LES DIFFÉRENTS VISITEURS DE L'EXPOSITION

L'OFFRE POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

Le choix des thématiques traitées dans nos offres scolaires a été réalisé en lien avec la spécificité du musée qui aborde l'Homme en croisant les différentes approches scientifiques et les attentes des enseignants. Plusieurs offres ont été déployées :

« La science à la rescousse »

Une visite généraliste mêlant les deux registres, accompagnée d'un document d'aide à la visite.

« Les experts mènent l'enquête »

Une offre à coloration « science dure » en lien avec la thématique génétique de l'exposition pour répondre aux attentes des enseignants, en SVT notamment.

« Discours et images : Décrypte ton JT »

Une offre à coloration « science humaine » en lien avec les nouveaux parcours élaborés par l'Éducation nationale, notamment le parcours citoyenneté et celui d'éducation à l'image par l'image.

« Une espèce aux 1 000 visages »

Une offre pour parler de l'unité et de la diversité de l'espèce humaine aux cycles 2 et 3 qui n'aborde pas explicitement les contenus de l'exposition, trop théoriques pour les petites classes et en décalage par rapport à leurs représentations. L'objectif de l'offre est d'évoquer des éléments qui nous relient en tant qu'être humain et des éléments qui nous singularisent tant au niveau de notre physiologie que de nos modes de vie en utilisant des éléments concrets évocateurs pour les enfants. Les jeux autour de la psychologie sociale (notamment celui sur le paradigme du groupe minimal) auraient pu faire l'objet d'une adaptation pour les enfants.

Objectifs

- Donner les clefs de l'exposition de manière objective
- Montrer les différentes approches du sujet, notamment pour la partie « États des lieux » (sujet complexe qui doit être abordé en utilisant différent regard et en croisant les données)
- Aiguiser l'esprit critique (dans le cas de « Décrypte par l'analyse d'image et dans le cas de « Les experts » en lien avec l'apport de la génétique et ses limites) et favoriser une approche citoyenne.

Attentes

Attentes fortes des enseignants confrontés aux thématiques du racisme dans leurs établissements scolaires et qui cherchent à évoquer ces questions par un autre biais que l'entrée scolaire au sein de l'établissement.

Contraintes

- Construction impactée par les contraintes scénographiques dont une partie du message passe par du dispositif numérique. Cela a orienté la médiation qui a été réalisée avec l'aide de fiches pédagogiques à remplir en semi-autonomie par l'élève. Trois niveaux ont été développés pour les 6^e/5^e les 4^e/3^e et le niveau lycée.
- Pas d'approche militante, donc pas de travail avec des associations de lutte contre le racisme (positionnement de la direction) / une approche pédagogique et explicative.

DESCRIPTION DE L'OFFRE DÉTAILLÉE

1. Visite découverte - « La science à la rescousse : Comprendre les mécanismes qui mènent au racisme »

- ✓ Durée – 1h30
- ✓ Public cible : collège (6^e inclus) et lycée

Cette visite permet de prendre conscience des mécanismes qui sous-tendent le racisme ; de comprendre pourquoi se mettent en place de tels phénomènes dans des sociétés à travers des exemples historiques documentés et de s'interroger sur ces mécanismes aujourd'hui en convoquant les sciences du vivant et les sciences sociales. La visite est pensée pour permettre un temps de découverte où émerge la prise de conscience individuelle autour de ces thématiques et est suivie d'une phase de restitution pour échanger de manière collective sur ces débats d'actualité.

2. Atelier - « Les experts : L'enquête »

- ✓ Durée – 2h
- ✓ Public cible : collège (6^e inclus) et lycée

Cet atelier permet, sous la forme d'une enquête, de montrer ce que la génétique peut révéler de notre identité tout en faisant prendre conscience aux élèves que cette science s'attache à décrire les différences et cherche à les comprendre mais sans y apposer de jugement moral.

3. Discours et images - « Décrypte ton JT »

- ✓ Durée – 2h
- ✓ Public cible : collège (6^e inclus) et lycée

La visite permet de mobiliser des expériences de psychologie pour comprendre que le racisme est issue d'une construction sociale ; d'analyser différentes formes historiques de racisme d'Etat et de d'analyser le discours médiatique issu de différents acteurs sur certaines populations. En atelier, les élèves sont ensuite amenés à faire leur propre décodage de journaux télévisés à partir d'archives audiovisuelles pour favoriser leur regard critique et leur permettre de développer leurs propres opinions. Cette offre, axée sur le discours médiatique qui permet une éducation aux images par l'image nécessaire pour développer une connaissance critique de l'information, peut être proposée dans le cadre du parcours citoyen de l'élève qui inclut une dimension d'éducation aux médias et à l'information.

4. Atelier - « Une espèce aux 1 000 visages »

- ✓ Durée : 2 heures
- ✓ Public-cible : du CE2 au CM2

Initier les enfants à la diversité de notre espèce en découvrant différentes représentations d'êtres humains pour construire, à l'occasion d'un travail créatif, une galerie colorée et joyeuse de silhouettes. Cette offre permettra de sensibiliser les élèves aux thématiques de l'exposition tout en s'appuyant sur des ressources visuelles.

L'OFFRE POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS

L'offre a été construite avec une variété d'approches permettant à chaque visiteur de découvrir l'exposition avec le prisme qui lui convient.

— L'expérience du « faire », notamment pour les publics « enfants » ou « familles » :

Atelier enfant - « Dessine-moi un visage » (2h)

- ✓ Durée : 2 heures
- ✓ Public-cible : 9-12 ans ou 6-8 ans

Et si on s'amusait à se raconter des histoires ? À partir de ressources visuelles, les enfants créent un personnage et imaginent son identité. Puis ensemble, ils découvrent la vie de Lacenaire le criminel, Manuel l'Indien du Brésil et bien d'autres... C'est l'occasion d'évoquer les questions d'identité, de point de vue et de perception de « l'Autre ».

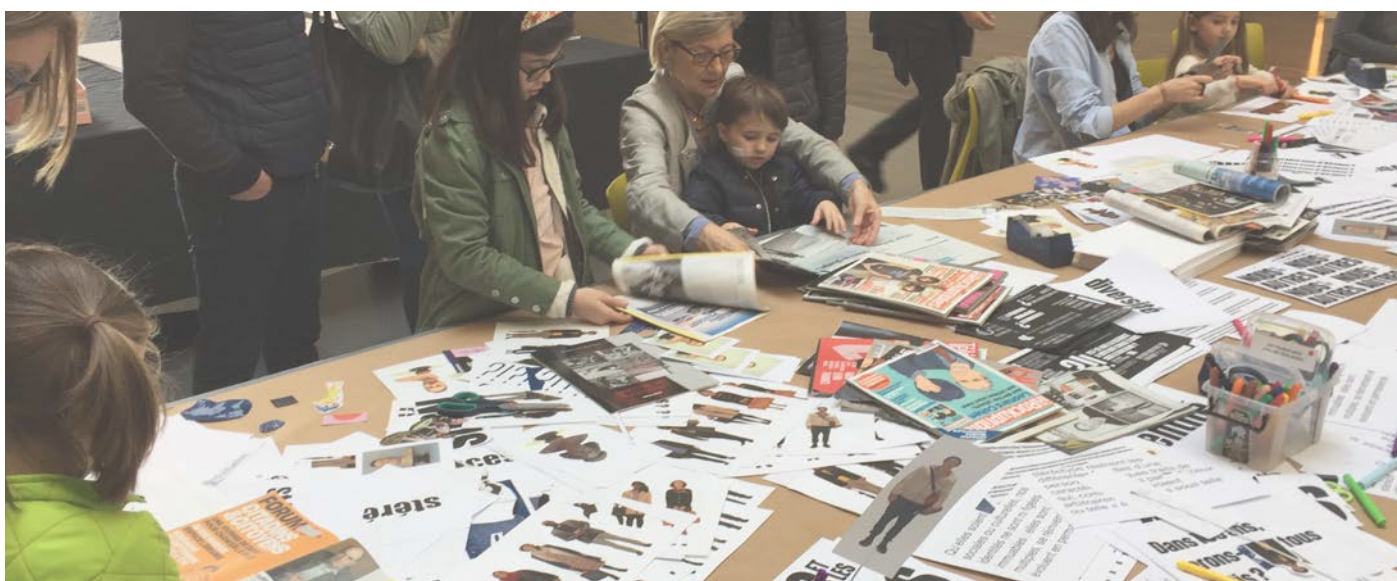
Atelier grand public : Pocket film

Un atelier conçu spécifiquement par le réalisateur Benoît Labourdette, en collaboration avec Arcadi Passeurs d'Images d'Île de France, pour créer son propre film d'animation à partir de papiers découpés, tourné avec une tablette. À travers une création individuelle ou collective, le visiteur qu'il soit enfant ou adulte est invité à ouvrir son imaginaire sur les thèmes de l'exposition et à participer aux différentes étapes de fabrication du film. Découpe d'images et de textes, invention d'histoire et de situations... Le visiteur vient librement exprimer sa créativité autour des thématiques de l'exposition grâce à cet atelier ludique dont les films peuvent être projetés en temps réel ou diffusés sur le web et les réseaux sociaux après autorisation.

— L'expérience de la pensée, notamment pour les publics d'adultes :

Programme de rendez-vous réguliers comme, par exemple :

- **Une carte blanche à un expert** : un format libre pour rencontrer un intervenant associé aux thématiques traitées dans l'exposition (Exemple de programmation : Jacques Toubon, défenseur des droits ; Évelyne Heyer commissaire de l'exposition, généticienne des populations ; Paul Verdu, généticien des populations).



Atelier Pocket Film @MNHN/Jean-Christophe Domenech



- **Des conférences**

- **Les jeudis de l'actualité** : rencontres ou débats animés par un modérateur ou des experts prenant la parole (en général, deux intervenants) devant un public hors des murs du musée.

Exemple de « jeudi de l'actualité » mené à la médiathèque Jean-Pierre Melville : « Racisme et discrimination quels mécanismes en jeu ? » avec les commissaires de l'exposition.

Programme d'animations gratuites centrées sur l'analyse de l'image, comme par exemple :

- **Décrypt'images** : cycle de plusieurs analyses d'extraits d'un film en lien avec l'exposition.

- ✓ Durée : 45 min
- ✓ Public-cible : adultes

Exemple de films : *Spartacus et Cassandra* de Ioanis Nuguet ; *La Petite Prairie aux bouleaux* de Marcelline Loridan-Ivens ; *Classified people* de Yolande Zauberman ; *La Noire* d'Ousmane Sembene)

- **Décrypt'images** : cycle de plusieurs conférences « Entre nous et les autres : les médias »

- ✓ Durée : 45 min
- ✓ Public-cible : adultes

Analyser différents formats et discours médiatiques (guides de voyage, publicité, presse d'information, photojournalisme, réseaux sociaux...) en compagnie de chercheurs en sciences de l'information et de la communication.

- **Ma science animée** : à partir de courts-métrages d'animation, petits et grands explorent de façon ludique les sujets abordés dans l'exposition.

- ✓ Public-cible : famille, enfant à partir de 7 ans

Exemple de films : *Le Petit Étranger* de Max & Dave Fleischer ; *Une armée de souris* de Fritz Freleng ; *Ailleurs* de Nicolas Bianco-Levrin et Julie Rembauville ; la série d'animation « Professeur Gamberge » de Jean Schalit produite pour France Télévisions entre 2008 et 2010. (Certains épisodes de cette série comme « C'est quoi être raciste ? », « C'est quoi le délit de sale gueule ? » ou encore « C'est quoi l'esclavage ? » nous ont permis d'aborder certaines notions de l'exposition auprès du jeune public).



③ UNE APPRÉHENSION NORMALE QU'IL FAUT POUVOIR ACCOMPAGNER

Cette exposition a suscité beaucoup d'appréhension pour les personnels de médiation lors de la définition du programme de médiation et de sa mise en œuvre, liée :

— aux termes utilisés : « races », « problème musulman », « noir ». Certains sont galvaudés et peuvent porter à confusion. Le fait d'utiliser des mots parfois jugés inadéquats pour déconstruire les catégories utilisées et faire comprendre les différents mécanismes peut générer un sentiment de malaise pour le médiateur ou le visiteur qu'il faut savoir anticiper.

— à l'appréhension de ne pas avoir une connaissance encyclopédique de tous les racismes d'État (pour la partie 2 de l'exposition) et de ne pas maîtriser la complexité du discours polysémique reflétant un champ disciplinaire vaste (notamment pour la partie 3 de l'exposition où de nombreuses disciplines sont convoquées comme la génétique des populations ou la sociologie des médias, etc.)

— au contexte de lancement de l'exposition dont il faut tenir compte. Une exposition s'inscrit dans un calendrier et un territoire qui « colorent » sa réception auprès des publics. Pour le lancement de l'exposition au musée de l'Homme, les échéances électorales et enjeux politiques ont suscité des craintes vis-à-vis d'éventuelles récupérations politiques.

— au « cahier des charges » inhérents à chaque visite. La crainte de la durée des temps de visite incompressible qui peut parfois mener à faire des raccourcis lorsqu'il faut de la nuance pour ces sujets.

— au « cahier des charges » inhérent à chaque visite, notamment pour la conception des offres scolaires. L'objectif étant de concilier une approche :

- en lien avec les programmes scolaires, qui permet de susciter du débat et de favoriser le jugement critique tout en étant dans une juste distanciation vis-à-vis d'événements trop contemporains.
- en essayant de rendre les apports théoriques de l'exposition (notamment de la première partie autour des étapes qui mènent au racisme) le plus concret possible, pour que cela fasse « sens » avec l'environnement dans lequel évolue l'élève.

— au médiateur en tant qu'individu récepteur des contenus de l'exposition. L'exposition n'est pas moralisante mais elle suscite des interrogations et tend à poser des questions sociétales. En tant qu'individu, les médiateurs se sont posés des questions sur leurs propres représentations face à l'altérité.

— à la gestion d'éventuels « conflits », la crainte d'avoir des visiteurs « à convaincre » au sein d'un groupe prenant à parti le médiateur.

— à la crainte du « détournement de discours » : toute la chaîne opératoire de production de l'exposition jusqu'à l'animation des visites ou la communication sur les réseaux sociaux a été impactée par cet enjeu. La crainte de voir le discours institutionnel détourné par des groupuscules identitaires n'ayant pas vu l'exposition a été présente durant toute la durée de gestation de l'exposition et au moment de son lancement.



PENDANT LA VISITE : LA POSTURE DU MÉDIATEUR

La posture du médiateur et son positionnement face aux différents publics est un facilitateur qui permet d'aborder sobrement des messages complexes. Cela passe par :

— le fait de se positionner comme porteur d'un discours institutionnel : s'il s'agit d'une posture théorique « de base » pour chaque exposition, ce positionnement est primordial pour se sentir légitime dans l'explication des phénomènes explicités. Le fait d'aborder les faits sans prendre de pincette en respectant le vocabulaire de l'exposition n'a jamais posé problème.

— le positionnement de l'exposition au niveau de la communication : une campagne de communication non provocante, une volonté de laisser la possibilité au visiteur d'interroger son rapport à l'autre, un positionnement du musée-citoyen qui réaffirme l'unité de l'espèce dans la diversité (à la fois anthropologique et culturelle).



RETOUR D'EXPÉRIENCE : PAROLES DE MÉDIATEURS

La composition des publics

Le public est majoritairement acquis à la lutte contre le racisme. Le sujet est délicat mais nos visiteurs sont surtout venus pour obtenir des informations et n'ont pas cherché à s'opposer au propos de l'exposition. Lors de la présentation de l'exposition originale au musée de l'Homme, nous avons reçu, pour l'essentiel, des publics « captifs » (dans le cas des groupes scolaires) ou des publics acquis (dans le cas des adultes individuels). Il n'y a eu que très peu de remarques désobligeantes ou de comportements négatifs de la part des publics. L'essentiel de ces remarques étaient plutôt dues à un décalage générationnel (notamment pour les personnes âgées qui ont parfois reçu une éducation où le mot « race » était usité) ou à des remarques de l'ordre du témoignage individuel et de l'expérience intime parce que certains items (antisémitisme notamment) n'étaient pas suffisamment traités pour certaines personnes.

La réception des publics

Une étude réalisée au musée de l'Homme a montré que les points forts de l'exposition résidaient notamment dans les aspects suivants :

- approche cognitive
- message clair
- approche non moralisatrice
- approche historique très appréciée car efficacité des messages délivrés, sans toutefois montrer de contenus violents
- préoccupation sociétale perçue comme d'utilité publique par les visiteurs

Les points à améliorer ou moins appréciés des visiteurs sont les suivants :

- insuffisante représentation de certaines minorités
- aspect conceptuel non destiné aux enfants, pourtant le public adulte considère qu'ils devraient être le premier public touché
- exemples trop connus, attentes d'évènements plus mondiaux.

Muséum national d'histoire naturelle

Contact :

itinerances@mnhn.fr

Pour en savoir plus :

<http://nousestlesautres.fr>